

de Bournonville ayant représenté à la Reine qu'il seroit avantageux à l'Espagne de s'accommoder avec la Grande-Bretagne, & que ce seroit le moyen de faire refleurir le Commerce, L. M. paroissoient y faire quelque attention. Mais quel fond à faire sur de semblables conjectures, tant qu'on ne verra pas cette Couronne s'expliquer plus nettement, & se rendre aux propositions pacifiques qui lui ont été faites jusqu'à présent ? On a fait marcher quelques Régimens de renfort vers l'Andalousie, & on y transporte quantité de munitions de guerre & de bouche, avec des fascines & des gabions. On fait aussi défilier beaucoup de Troupes vers la Galice, & on continué sans relâche à St. Andero & dans les Ports de Biscaye, l'équipement de la Flotte que l'on se propose de mettre en mer au Printems prochain, en cas de besoin. On dit que le Duc de Richmond qui a fait quelque séjour ici, ayant voulu acheter des Chevaux dans l'Andalousie, les Gouverneurs des Places s'y sont opposés, sous prétexte que le Roi avoit besoin de Chevaux pour remonter sa Cavalerie ; mais que S. M. en ayant été informée, avoit fait sçavoir à ce Seigneur qu'il pouvoit acheter tous les Chevaux dont il auroit besoin pour les équipages & pour sa suite, & qu'Elle étoit prête en toute occasion de témoigner aux Sujets de la Grande Bretagne, son désir ardent de vivre en bonne intelligence avec leur Roi. Nouveau préjugé favorable ; mais qui ne décide rien en faveur de l'accommodement entre les deux Couronnes, qui est l'objet de l'attention de toute l'Europe.

III. On voit des copies d'un Traité de Commerce que l'on dit conclu entre cette Cour & celle de Russie, contenant en substance les articles suivans.

1. Il y aura en consequence du present Traité une amitié sincere entre l'Empereur de Russie & le Roi d'Espagne.